

Cercle de vie
Ateliers artist
Symboles et
pictogramm

À L'HEURE
INTERNATIONALE

Volume 28, numéro 1, février 2015



Autour de l'Arbre de vie

Texte page 4 et 5

Photo : Mélanie Émond

comprendre ailleurs pour agir ici

www.credil.qc.ca



SOMMAIRE

Mon intégration, ma réussite, mon avenir	3
Autour de l'Arbre de Vie.....	4-5
Femmes d'ailleurs et d'ici	6
La diversité comme antidote au racisme.....	7
Stages internationaux	8
Forum social mondial	8



À l'heure internationale est le journal des membres du CRÉDIL. Il est publié quatre fois par année. Le CRÉDIL laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes.

RÉDACTION

José Leclair, Magali Payette,
Claudia Cobos, Moussa Konaté, Dolorès Contré
Souleymane Gueye et Daniel Tessier.

CONCEPTION ET MISE
EN PAGE

Annie Demers

RÉVISION DES TEXTES

Lucie Aucoin

POUR NOUS ENVOYER VOS
ARTICLES ET/OU VOS DONNS :

CRÉDIL
200, de Salaberry
Joliette, QC, J6E 4G1
Tél.: (450) 756-0011 Téléc.: (450) 759-8749
Courriel : info@credil.qc.ca
No de charité : 11886 9452

*Contribution financière
à la production de ce bulletin :*

Relations
internationales,
Francophonie
et Commerce extérieur
Québec

Immigration,
Diversité
et Inclusion
Québec

MOT DE LA COORDINATION

C'est un honneur que l'on m'ait donné l'opportunité de me joindre à l'équipe du CRÉDIL. J'ai trouvé au sein de cet organisme des intervenants très engagés qui ont à cœur la mission du CRÉDIL et auprès de qui j'apprends constamment. C'est ainsi que depuis le 1er décembre dernier je fais mes premiers pas à la coordination de cette organisation.

La première mission du CRÉDIL consiste à l'éducation du public à la solidarité. L'équipe d'éducation offre des ateliers de sensibilisation dans les écoles, dans les organismes communautaires avec des témoignages de personnes qui ont vécu un parcours d'immigration. Ces formations sont aussi disponibles pour tous les milieux qui accueillent ou qui desservent des personnes de communautés culturelles diversifiées. S'intéresser à la culture de l'autre, c'est déjà un pas vers le mieux vivre ensemble. Des conférences sur des sujets d'actualité sont aussi offertes au grand public, surveillez notre site WEB. Un film sur les parcours d'intégration de personnes réfugiées sortira en mai. CRÉDIL organise aussi un colloque avec le CÉGEP de Joliette le 13 mai prochain sur la sensibilisation à la solidarité.

CRÉDIL accueille à Joliette une centaine de personnes réfugiées par année. Autour d'elles, une équipe s'occupe de l'accueil et de l'installation de ces personnes. Des intervenantes communautaires en santé et scolaire accompagnent les familles pour des démarches suite à leurs bilans santé et pour l'intégration des enfants en milieu scolaire.

Avec une subvention du Fonds régional d'investissement jeunesse une équipe de projet a mis en place des activités d'aide aux devoirs pour des adolescents qui fréquentent des classes de francisation. Une vingtaine d'élèves sont inscrits et assidus à ces activités. Pour faciliter l'intégration de ces personnes, CRÉDIL a besoin de tout un village : de bénévoles ; des ressources communautaires ; l'implication de tout un chacun sans oublier la Ville de Joliette.

Le CRÉDIL a aussi le mandat d'organiser des séances de groupe à l'intention des immigrants de différentes catégories (autres que réfugiés) portant sur des thèmes relatifs aux premières démarches d'installation. Rejoindre ces personnes immigrantes demeure une priorité !

CRÉDIL est aussi connu pour l'organisation des stages « Québec sans frontières » financés par le Ministère des Relations internationales et de la Francophonie. Cette année une trentaine de jeunes de 18 à 35 ans partiront vivre une expérience de 75 jours chez des partenaires du Togo, du Bénin et du Pérou dans des projets d'écotourisme, d'environnement et d'intervention en santé mentale.

CRÉDIL organise aussi des séjours internationaux pour des jeunes, des adultes, des familles qui ont le goût de voyager autrement. Des partenaires au Mali, au Bénin, au Togo et au Pérou offrent des installations et des programmes d'activités notamment dans des écoles, des orphelinats, des villages, pour la réalisation de ces séjours solidaires.

CRÉDIL c'est comprendre ailleurs pour agir ici ! C'est une petite équipe et de nombreux bénévoles, bailleurs de fonds qui sèment la solidarité pour la promotion des droits humains, pour le rapprochement des peuples et le développement durable et équitable.

José Leclair

À l'heure internationale est aussi disponible en **format pdf**. Si vous souhaitez ne plus recevoir la version imprimée, veuillez nous en aviser en écrivant à :

info@credil.qc.ca

À l'heure internationale

MON intégration, MA réussite, MON avenir

Texte de Magali Payette

Chargée de projet, FRIJ

C'est avec beaucoup d'entrain qu'en janvier dernier, le CRÉDIL mettait sur pied le projet *Mon intégration, ma réussite, mon avenir*. Ce projet vise l'accompagnement et le soutien à l'apprentissage scolaires, par l'aide aux devoirs et à la francisation des jeunes immigrants, principalement des réfugiés, de niveau secondaire, âgés entre 12 et 17 ans. De plus, le projet souhaite outiller ces jeunes pour favoriser leur intégration sociale et scolaire grâce à différents ateliers thématiques, tels que le système scolaire, les études post-secondaires, et l'emploi.

À l'heure actuelle, c'est 20 jeunes étudiants de la polyvalente Thérèse-Martin qui ont fait le choix de participer à ce projet. Du lundi au jeudi soir, les élèves sont accueillis par leurs tuteurs respectifs afin d'avancer un peu plus dans leurs devoirs et études. Ils ont la chance de pouvoir travailler pendant une heure en tête à tête avec une personne entièrement dévouée à leur réussite. Compte tenu du nombre d'élèves dans les classes, nous sommes convaincus que cela fait une différence pour ces jeunes.

Notre équipe est constituée d'une professeure de francisation, d'étudiantes en éducation spécialisée et de bénévoles. Tous ont à cœur la réussite des jeunes mais, ils ne sont pas les seuls! Ce projet est rendu possible grâce au soutien financier du Fonds régional d'investissement jeunesse de Lanaudière (FRIJ) de la Conférence régionale des élus de Lanaudière. De plus, nous avons pu bénéficier du soutien de la Commission scolaire des Samares et de la Polyvalente Thérèse-Martin qui accepte que nous utilisions un de leurs locaux. Finalement, la très généreuse contribution des Immeubles Ratelle et Ratelle Inc. nous a permis de travailler auprès des jeunes en occupant un local au cœur des communautés immigrantes.

Nous nous sentons très privilégiés de pouvoir offrir notre aide à ces jeunes si déterminés à réussir. Chaque soir où nous assistons à leurs efforts soutenus et leurs démarches dans le but de s'améliorer, nous sommes très fières de nos participants. Nous poursuivrons nos soirées d'aide aux devoirs jusqu'à la fin de l'année scolaire et pensons ainsi, favoriser la persévérance et la réussite des jeunes.



Photo : Magali Payette

« ...le projet souhaite outiller ces jeunes pour favoriser leur intégration sociale et scolaire... »



Photo : Magali Payette

Autour de l'Arbre de Vie

Un projet de dialogue interculturel artistique afin de permettre une meilleure intégration dans le territoire lanadois

Texte de Dolorès Contré

Artiste autochtone

Photos : gracieuseté

«Autour de l'Arbre de Vie» est un projet de partage interculturel qui prend son sens expressif à travers nos récits, nos chants, notre gestuelle, et nos symboles. Un groupe d'une quinzaine de personnes de souche africaine, bhoutanaise et québécoise a participé à une démarche d'apprentissage symbolique qui prenait ancrage dans les racines culturelles autochtones. Les ateliers se sont échelonnés sur une durée de plusieurs semaines en partenariat avec le CRÉDIL en plus d'être soutenus par plusieurs bailleurs de fond - une initiative et démarche audacieuse tout à fait nouvelle dans la région. Ainsi, plusieurs artistes et techniciens s'y sont greffés dans le but de capter des images éloquentes et de rendre les témoignages audibles et accessibles pour en fabriquer des produits médiatiques permettant sa diffusion.

Redécouvrir nos racines - Notre fierté d'être ... Autour de l'Arbre de Vie



Au son de tewigan le tambour, nous avons entendu le récit ancien de L'Arbre de Vie et à travers les branches de la forêt, nous avons entendu sa voix.

Dans notre parcours exploratoire, il nous a menés vers des histoires de peuples détruits par les guerres et le cycle de violence sans fin. Abrisés sous l'ombre de l'Arbre, nos cœurs se sont apaisés, tranquillement nous l'avons remercié et avons invoqué la guérison.

Nous avons commencé à raconter nos expériences en réactualisant la promesse de paix annoncée par le récit. Sur la base de partage du Cercle de Parole, nos histoires ont pris forme en nous servant du langage de pictogrammes anciens puisés dans l'univers culturel amérindien. De nouveaux symboles ont émergés, partant de formes abstraites colorées aux motifs floraux et animaux.

« Ce processus nous a libéré tous ensemble du même paradigme ethnoculturel... »

La mise en commun durant le processus de co-création, allant de sa conception à la production finale, nous a amené à confronter nos propres référents et à les dépasser. Ce processus nous a libéré tous ensemble du même paradigme ethnoculturel parfois restreignant qui nous est imposé par l'idéologie dominante.

Chacun partant de son imaginaire, de ses racines, de ses récits et propres référents, a développé ses images dans un esprit collectif. Ensemble, nous avons pu briser des cadres et redéfinir un imaginaire au-delà de perceptions ethniques en réintégrant les bases du langage artistique comme valeur commune de partage et de dialogue.



La pédagogie par symboles- Un processus libérateur et co-constructif

Nous avons commencé par un rassemblement en forêt pour entendre le récit de l'Arbre de Vie qui raconte l'histoire de l'humanité. À l'ombre de cet arbre, nous avons pris notre place dans le Cercle de la Vie et avons réactualisé son histoire en lien avec la nôtre.

Nous avons exploré chacune des directions en commençant par exprimer en pictogrammes l'histoire de nos peuples, de nos familles ou celles que nous avons vécues. Ensuite, selon la coutume amérindienne, nous avons fait circuler le bâton de la parole pour raconter nos histoires. Elles sont toutes différentes, certaines sont très touchantes, d'autres teintées d'humour.



Dans le Cercle de la réunion, nous nous sommes rappelés ce que nous avons vécu. Tout comme nos œuvres en continuité, nous reprenons le fil de notre vie et recouvrons confiance dans les liens que nous tissons.

Nous avons continué notre parcours en élaborant des symboles inventés ou puisés dans notre bagage culturel personnel sous forme de banderoles pour créer une œuvre collective lui donnant plusieurs sens.

À l'heure internationale

Nous nous sommes rendu compte que nous ne pouvions pas expliquer en mot ce que nous ressentons et exprimons en symboles par nos gestes, émotions et pensées qui nous habitent. Faire de l'art, est un processus d'extériorisation de notre souffrance mais aussi de notre beauté intérieure !

Dans cette dynamique d'échange, nous mettons en place les meilleures conditions de co-construction que possible pour que chacun soit à l'aise. Les participants-tes n'ont jamais eu la chance de dessiner ou de peindre auparavant. Tout passe par la découverte et le plaisir de constater ce qu'ils peuvent réaliser avec le médium. Cela leur demande de la persévérance, de l'effort et de la concentration, mais aussi de s'abandonner avec joie.

« Faire de l'art, est un processus d'extériorisation de notre souffrance mais aussi de notre beauté intérieure ! »

À travers cette activité ludique, ils révèlent une partie d'eux-mêmes et apprennent à se découvrir dans l'émergence du sens profond de leur histoire. Certains ont manifesté le désir de pouvoir continuer à se réunir en dehors des ateliers pour simplement dessiner ensemble avec cette méthode de la création d'un symbole.

Durant le Cercle de Parole que j'ai mis en place avec les participants-tes réfugiés de souche africaine et bhoutanaise, j'ai beaucoup écouté et observé tout en animant les ateliers de réalisation artistique. Cette expérience d'instigatrice de ce projet m'a beaucoup fait réfléchir. J'ai aussi appris en tant que commissaire d'exposition à valoriser les œuvres et les cultures, selon un sens de l'esthétisme naturel.

J'apprends aujourd'hui que la paix est un processus continu d'engagement dans une vision d'égalité et de responsabilité, c'est une démarche collective qui requiert la participation universelle de

tous les participants, une relation bénéfique dans l'accomplissement de notre destinée sur Terre.

C'est aussi un processus pour identifier, dénoncer et mettre au défi nos forces contre l'appauvrissement, l'éclatement des communautés, les préjugés, la course socio-économique en vue du profit, l'aveuglement moral du phénomène de la consommation et la banalisation de toute forme de vie dans la Création. Dans ce Cercle de Paix que nous avons créé ensemble, je vois déjà éclore les fruits de l'Arbre de Vie ! Voilà comment je vois mon œuvre d'artiste !

Le projet « Autour de l'Arbre de Vie » s'est clôturé en beauté !

Le 30 et 31 janvier dernier à L'Arsenal de Joliette, près d'une cinquantaine de personnes sont venues à l'exposition qui clôturait nos activités afin de célébrer avec nous tout le travail artistique et pour entendre nos récits et témoignages dans un esprit de partage convivial.



Tous et toutes sont ressorties enrichies et impressionnées par le contenu en espérant une continuité.

Accueillant les invités-es par un chant traditionnel de bienvenu sur la terre des ancêtres Aninishinaabe avec tewigan le tambour, Dolorès a présenté le parcours de l'exposition selon les concepts symboliques du Cercle de Vie et ses quatre directions. Tout en invitant à participer à l'interprétation du sens des œuvres, l'exposition était composée d'un volet médiatique permettant d'entendre le récit de L'Arbre de Vie raconté en forêt, ainsi que des témoignages touchants des participants.

La présidente d'honneur députée fédérale Madame Francine Raynault a particulièrement été émue par ce récit et par la profondeur de la démarche de « pédagogie par symboles ».



Les participants ont agréé avec fierté un certificat de participation pour souligner leur succès grâce à la persévérance, sens des valeurs communautaires et talents créatifs dont ils ont fait preuve durant tout le parcours vécu ensemble. La bénévoles « Maman Lucie » (Mme Lucie Robichaud) a reçu un hommage particulier pour sa générosité, son implication et son dévouement exceptionnel durant toute la durée des ateliers. Sans son aide et son apport, le projet n'aurait pu se réaliser concrètement puisqu'elle a été au cœur des liens de chaque participant et participante.

Selon Daniel Tessier, représentant le CRÉDIL comme étant l'organisme collaborateur principal de cette initiative, « ce projet stimulant et audacieux mené avec beaucoup de professionnalisme, promet des retombées et une perspective d'avenir ».



Quant à moi, aussi directrice du Cercle d'Apprentissage Docomig, ce projet me permet de mieux faire connaître sa démarche à la fois artistique et de médiatisation interculturelle dans la région, contribuant ainsi à la reconnaissance de l'héritage culturel autochtone tout en partageant des moyens pour reconstruire une identité saine et solide.

FEMMES

d'ailleurs et d'ici...

Et si on parlait égalité et participation citoyenne?

Dans Lanaudière, les femmes immigrantes sont de plus en plus nombreuses mais très peu représentées au niveau des instances locales et régionales. Les Lanaudoises nées au Québec pourraient elles aussi y être encore plus présentes.

Au printemps 2014, la Table de concertation des groupes de femmes de Lanaudière (TCGFL) a entamé un projet pilote de quatre ateliers afin de démystifier et de promouvoir la participation citoyenne avec des femmes qui viennent d'ici et d'ailleurs.

Le CRÉDIL est fier d'avoir collaboré avec la TCGFL comme membre du comité organisateur pour le projet

« Femmes d'ailleurs et d'ici... Et si on parlait égalité et participation citoyenne? »

Ainsi, des femmes lanaudoises provenant de différents coins du monde ont pu partager, échanger et apprendre davantage sur l'égalité entre les femmes et les hommes, l'histoire des femmes au Québec, les droits et l'implication des femmes dans la société.

Le 1^{er} atelier

Sous la forme d'une discussion de groupe, le premier atelier « Parler pour parler de l'égalité entre les femmes et les hommes » a permis aux femmes d'exprimer leur point de vue concernant le rôle de la femme dans une société et les enjeux qu'elles peuvent vivre quotidiennement.

Le 2^e atelier

Le deuxième atelier, « À quoi ressemble notre communauté » a permis aux femmes de réfléchir à ce qui les entoure et à identifier leur place comme citoyenne.

Le 3^e atelier

La troisième activité ce fut la présentation d'une pièce de théâtre nommée « Éva en quatre temps », de la compagnie Avatar Théâtre sur mesure. D'une façon humoristique, les participants ont parcouru avec Eva son histoire à partir des années 1940 jusqu'à aujourd'hui en abordant les thèmes tels que le droit de vote, le marché du travail, l'évolution du rôle de femme et de mère ainsi que la liberté et l'égalité.



Photo : Joëlle Champoux-Bouchard

Le 4^e atelier

Pour couronner le projet et souligner l'engagement des participants et de partenaires, la quatrième activité a accueilli Madame Régine Alende Tshombokongo, fondatrice et directrice générale du Centre d'Encadrement pour Jeunes Femmes Immigrantes (CEFJI) et également lauréate du prix du gouverneur général en 2012 pour son travail lié à la promotion de l'égalité et l'intégration des jeunes filles immigrantes. Elle a su motiver les participantes en partageant son histoire inspirante et en donnant une bonne dose d'empowerment aux femmes.

En général, les participantes du CRÉDIL ont pu bénéficier des belles soirées qui leur ont permis entre autres, de tisser des nouveaux liens d'amitié avec des participants d'autres organismes comme par exemple, La maison de la famille à Lavaltrie, ce qui fut fortement apprécié.

Chaque activité fut une occasion pour les participantes de se retrouver entre femmes, de jaser aisément sur des thèmes intéressants et complètement nouveaux pour une bonne partie d'entre elles. Également, cela leur a permis de réfléchir sur les différences du rôle de la femme dans leur société d'origine et la société québécoise.

Texte de Claudia Cobos
Chargée de programmes
CRÉDIL

La diversité COMME ANTIDOTE au racisme

Texte de Moussa Konaté
dans le cadre de la



Encore une journée, une semaine dédiée au racisme en ce 21^{ème} siècle dans un Québec accueillant, diversifié, tolérant! Quelle absurdité nous dira-t-on! Pourtant, aucun pays, aucun peuple n'est à l'abri du racisme.

A titre d'exemple, l'incident suivant nous invite à la vigilance. Nous sommes en plein Paris en cette journée du mardi 17 février 2015. Souleymane S. un franco-mauritanien tente de monter dans le métro, comme il le fait chaque jour. Subitement, il est repoussé par des occupants de la rame, qui se trouvent être des supporters de Chelsea, une équipe anglaise de soccer en déplacement à Paris. Repoussé à plusieurs reprises chaque fois qu'il tente de monter dans la rame, Souleymane impuissant face au groupe hostile, finit par renoncer à prendre le métro. Pire, ses agresseurs scandent : « Nous sommes racistes et c'est ce que nous aimons. » La scène, diffusée par les réseaux sociaux, a suscité indignation et embarras en France et au Royaume-Uni où le premier ministre a qualifié l'incident d'« *extrêmement choquant et inquiétant* ».

Le Québec serait-il à l'abri d'une telle expression du racisme quand on sait que pour les neuf premiers mois de 2014, la province a accueilli 42 379 immigrants? Certes la diversité est une richesse mais quand on n'y prend garde, elle peut aussi être un terreau pour la manifestation de la discrimination, de l'exclusion.

Oui d'énormes efforts sont consentis pour permettre notamment aux immigrants de s'intégrer dans leur communauté d'accueil. Des manuels aux formations, beaucoup d'outils sont mis à la disposition des arrivants pour leur permettre de mieux cerner le Québec.

En dépit de ces actions gigantesques déployées, comment peut-on encore parler de xénophobie, d'exclusion, de racisme?

Malheureusement il y a encore beaucoup de racisme aujourd'hui au Québec comme partout dans le monde. Ce sentiment est souvent dû à la méconnaissance des autres cultures, des autres religions et des langues étrangères. La question est donc de savoir comment enrayer ce fléau qui touche à la fois les immigrants comme les québécois de souche.

Les immigrants sont-ils hors de tout doute à l'abri du racisme quand ils vivent seulement entre eux, en autarcie, se refusant d'aller à la rencontre de l'autre qui les accueille? Un proverbe africain dit : « Quand tu vas dans une localité et que tu trouves les habitants en train de hurler, garde-toi de bêler sinon ils t'avaleront. »

Quelles actions concrètes sont posées auprès des Québécois pour leur permettre de connaître ne serait-ce que minimalement, la culture, les religions des arrivants?

N'y a-t-il pas une place pour des organismes comme le CRÉDIL pour favoriser le dialogue intercommunautaire afin de favoriser l'acceptation de l'autre, gage de l'atténuation de la discrimination de différentes communautés condamnées à vivre ensemble? Et ce dialogue interculturel à travers l'échange, l'expression des arts, de la culture, n'est-il pas une clef pour un meilleur vivre ensemble dans un respect et une compréhension mutuelle.

Moussa Konaté

Bénévole au CRÉDIL

Malien d'origine

Immigrant au Québec depuis 2009



stages INTERNATI NAUX

Comme chaque année depuis 1996, le CRÉDIL participe au programme Québec Sans Frontières (QSF) financé par le Ministère des Relations Internationales et de la Francophonie (MRIF) et l'Association Québécoise des Organismes de Coopération Internationale (AQOCI). A cet effet, nous avons cette année 3 groupes de stagiaires enthousiastes à l'idée de s'initier à la solidarité internationale dans leur pays respectif : le Bénin, le Pérou et le Togo.

Ils auront l'opportunité de réaliser des projets en santé mentale (Bénin), en énergies renouvelables (Pérou) et en écotourisme solidaire (Togo). Jusqu'à présent, 3 formations pré-départ leur ont été données dans la région afin de leur donner un aperçu des enjeux auxquels ils seront confrontés pendant leur séjour terrain.

Ce dernier est prévu autour du 1^{er} juin pour les 3 destinations, jusqu'à la fin juillet pour le Bénin et jusqu'à la mi-août pour les 2 autres pays.

Grâce à l'appui de nos partenaires terrain et de l'accueil dans leurs communautés, nos stagiaires vivront une expérience marquante et formatrice, non seulement dans leur vie professionnelle mais surtout personnelle. Elle contribuera à agrandir le nombre de citoyens du monde engagés dans la voie d'une société plus juste et solidaire.

Par ailleurs, nous soulignons cette belle initiative que le CRÉDIL encadre. Il s'agit également d'un stage estival d'une famille joliettaise qui se rendra au Bénin, le couple désirant offrir à leurs enfants une immersion interculturelle afin de leur témoigner de la réalité sociale d'autres peuples.

C'est ainsi que nous contribuons à comprendre ailleurs pour agir ici!!!



FORUM SOCIAL MONDIAL de Montréal en 2016

Il s'agit d'organiser le premier Forum Social Mondial à se tenir dans un pays du Nord, en août 2016 à Montréal (Canada). L'objectif visé est de rassembler 80 000 personnes au Centre-Ville de Montréal, pour un événement de 5 à 7 jours réunissant 5000 organisations de la société civile locale et mondiale, pour plus de 1500 activités autogérées, avec une marche d'ouverture et de clôture, un campement de la jeunesse, une large programmation culturelle et des assemblées de convergence.

Près de 120 organisations de la société civile appuient désormais le processus. Elles proviennent de différents secteurs (groupes communautaires, syndicats, organismes de solidarité internationale, groupes de femmes, organisations autochtones, centres universitaires, associations étudiantes, groupes écologistes, associations diverses...).

L'ensemble de ces organisations dispose collectivement d'un réseau de communication et de mobilisation pouvant atteindre plusieurs centaines de milliers de personnes sur l'ensemble du territoire québécois.

En attendant le Forum social mondial de Tunis s'approche à grands pas! Il se tiendra du 24 au 28 mars 2015 dans cette ville de la Tunisie, pays où a débuté la révolution arabe. Plusieurs milliers d'activités s'y tiendront représentant plusieurs centaines d'organisations en provenance de tous les continents, de tous les types d'organisations sociales et politiques.

Le Forum social mondial n'est ni une association, ni une organisation.

Textes tirés des sites respectifs
des forums mondiaux:
<http://www.fsm2016.org/fr/>
<https://fsm2015.org/>

QU'EST-CE QUE LE FORUM SOCIAL MONDIAL?

Le Forum Social Mondial est un espace de débat démocratique d'idées, d'approfondissement de la réflexion, de formulation de propositions, d'échange d'expériences et d'articulation de mouvements sociaux, réseaux, ONGs et d'autres organisations de la société civile qui s'opposent au néo-libéralisme et à la domination du monde par le capital et par toute forme d'impérialisme. A la première rencontre mondiale de 2001 a succédé un processus mondial de recherche et de construction d'alternatives aux politiques néo-libérales. Cette définition est inscrite dans la Charte de Principes du FSM.

Le Forum social mondial se caractérise également par sa pluralité et par sa diversité. Il n'est ni confessionnel, ni gouvernemental, ni partisan. Il se propose de faciliter l'articulation, décentralisée et en réseau, d'associations et de mouvements engagés, tant au niveau local qu'international, dans des actions concrètes de construction d'un autre monde, sans prétendre pour autant incarner une instance représentative de la société civile mondiale.

À l'heure internationale